

SOCIÉTÉ | L'ouvrage affiche des garanties inédites de sécurité pour les porteurs de travaux

La digue en rive droite du Coulon a été inaugurée



La digue a été inaugurée par la Ville, le syndicat de rivière, les représentants des services de l'État, les maires de communes voisines, des représentants de la réserve communale de sécurité civile, une association de représentants de riverains et sinistrés de la rivière et des voisins.

C'est un chantier d'ampleur qui a été inauguré hier matin. Celui de la première digue digne de ce nom, construite à Cavaillon, sur la rive droite du Coulon. « C'est un chantier spectaculaire au niveau de l'endiguement et d'élargissement qui a été réalisé », a commenté le député-maire, Jean-Claude Bouchet. Le débat, en 2008, avait été marqué par des inondations qui avaient provoqué d'importants dégâts sur le bassin-versant de la rivière, et notamment à Cavaillon dans le quartier des Ratacans. « Ce jour-là, j'ai promis aux habitants qu'on ne revivra plus jamais ça. Nous tiendrons cette promesse et cette di-

gue n'est qu'une étape dans la lutte contre les inondations et la protection des populations que nous avons engagée. »

Près de 5 millions d'euros de travaux

Ce chantier est aussi remarquable par son coût, 4,6 millions d'euros HT, financé par l'État, la Région, le Département, le Syndicat intercommunal de rivière Calavon-Coulon (Sircc) et les communes. Il a été marqué par des difficultés, comme l'a rappelé Didier Perello, le président du Sircc. « Nous avons dû faire comprendre nos choix, expliquer de nombreuses reprises les travaux et le programme d'actions

dans lequel ils s'inscrivent. Mais grâce à cette digue, nous assurons la protection de milliers de foyers. Le Sircc travaille pour protéger les biens et personnes de tout le bassin-versant de la rivière. Le travail à faire est encore long. Huit tranches de travaux sont encore à réaliser. »

La digue ne fait néanmoins pas l'unanimité. Si une poignée d'adhérents de l'association Actions Coulon étaient présents hier, en toute discrétion, ils estiment toujours que cette digue n'affiche pas les qualités de protection assurées par les porteurs des travaux et envisagent de déposer une plainte auprès du procureur de la République.

Marion BALLET



Entre le lit de la rivière et le pied de la digue, un espace compensation environnemental, qui préserve la faune et la flore, a été créé.

À Robion, 470 000 euros (HT) engagés pour renforcer le mur Androuin et protéger 300 foyers en cas de crue de la rivière

C'est un chantier qui ne concerne que 150 mètres linéaires mais qui a une importance clé dans le plan de mise en sécurité des riverains du Calavon-Coulon.

À Robion, le mur Androuin est en travaux depuis janvier. Cet ouvrage, vieux d'au moins 100 ans est situé au sud du quartier des Noyers, là où la rivière marque un coude important.

Le site avait été répertorié par le Syndicat intercommunal de rivière Calavon-Coulon (Sircc) comme sensible après la crue de 2008. « À l'époque, nous avions

ce sont 250 à 300 foyers, situés à Robion bien sûr, mais aussi au Thor, à Caumont et même à L'Isle-sur-la-Sorgue qui pourraient être inondés.

Des enrochements de pierres pour consolider l'ouvrage centenaire

Ce mur, construit en pierres, n'a même pas de fondations. Les travaux ont déjà permis la construction d'une carapace au pied du mur afin d'en consolider la base. Ce sont des blocs calibrés et normés qui ont été enfouis sous 1,60 mètre de terre devant le mur, puis à

